

Le Souffleur

PAROLE AUX ARTISTES #01

À

L'AUTRE

Théâtre de marionnettes

BOUT

d'ombres

DU

& d'objets

FIL

3 NOVEMBRE - 1^{er} DÉCEMBRE

THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISON S
GRADIGNAN

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART & CRÉATION

A

l'approche de chaque nouvelle saison, une idée nous revient sans cesse : l'envie de **donner plus largement la parole aux artistes et la partager avec vous.**

C'est dans cet esprit que nous avons créé les **BORDS-PLATEAUX**, un temps d'échange privilégié avec les équipes artistiques à l'issue des représentations. Vous êtes de plus en plus nombreux à y participer, ce qui nous a encouragé à poursuivre dans cette direction : nous lançons cette année la **WEB-RADIO DU T4S** – à découvrir dès maintenant sur www.t4saisons.com.

Nous inaugurons aussi **LE SOUFFLEUR**, cette nouvelle publication que vous tenez entre les mains.

Quatre numéros seront édités au rythme des temps forts de la saison. Ce premier numéro est consacré, vous l'aurez compris, à une forme artistique chère à notre lieu : **la Marionnette !**

Le souffle de ces artistes est recueilli par Jérémy Tristan Gadras.

Bonne lecture et à bientôt !

MARDI 3 ET MERCREDI 4 NOVEMBRE À 20H15
MARINE MANE | COMPAGNIE IN VITRO

Marionnettes et arts plastiques

LES POUPÉES

Durée : 1h

SPECTACLE HORS LES MURS : ATELIER DES MARCHES (LE BOUSCAT)

17 rue Victor Billon, 33110 - Le Bouscat | 05 56 17 03 83 / contact@marchesdelete.com

La création *Les poupées* s'empare de deux grands gestes essentiels : coudre et recoudre. Le point de départ est la biographie de Michel Nedjar, artiste plasticien apparenté à tort à l'art brut, qui, depuis 60 ans, ne cesse de renverser les normes.

VENDREDI 6 NOVEMBRE À 20H15
WILLIAM SHAKESPEARE | COMPAGNIE ÉMILIE VALANTIN

Marionnettes

HAMLET MANIPULÉ(E)

Durée : 1h15 | Dès 12 ans

BORD PLATEAU : RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION

Une douzaine de marionnettes, un manipulateur et une comédienne s'emparent de l'œuvre phare de Shakespeare et en interrogent ses deux figures principales.

VENDREDI 13 & SAMEDI 14 NOVEMBRE À 19H & 21H
D'APRÈS MAURICE MAETERLINCK / ÉLISE VIGNERON
THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT

Marionnettes

L'ENFANT

Durée : 1h | Dès 14 ans

L'Enfant revisite la dernière pièce pour marionnettes de Maurice Maeterlinck écrite en 1894, *La mort de Tintagiles*. Sœur de Tintagiles qu'elle veut sauver d'un triste destin, la jeune Ygraine se révolte contre l'emprise d'une mystérieuse reine souveraine.

DIMANCHE 22 NOVEMBRE À 17H
COMPAGNIE LES OMBRES PORTÉES

Théâtre d'ombres & musique

NATCHAV

Durée : 1h | Dès 8 ans

Voici un théâtre d'ombres où tout se crée sous nos yeux. Une fresque visuelle où il est question de liberté, plus encore de résistance et d'évasion.

MERCREDI 25 & JEUDI 26 NOVEMBRE À 20H15
COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND

Marionnettes

LE NÉCESSAIRE DÉSÉQUILIBRE DES CHOSES

Durée : 1h30 | Dès 13 ans

Que dire du désir ? De l'amour ? Du manque ? Réponse sur scène avec deux marionnettistes, une plasticienne, un homme-échelle et un quatuor à cordes.

SAMEDI 28 NOVEMBRE À 19H
COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND

Marionnettes

LE BAL MARIONNETTIQUE

La compagnie invite tous les spectateurs du Bal à participer à un échauffement marionnettique de 45 minutes avant le début du spectacle. C'est le Bal des timides et c'est à 18h ! Réservation auprès de la billetterie du T4S.

Durée : 2h | Dès 10 ans

Un bal s'invite sur le plateau du T4S et façonne un carnaval hors-du-temps et hors du commun. Un bal, oui, où une cinquantaine de marionnettes suspendues attendent l'élan et les pas des spectateurs pour danser tous ensemble.

MARDI 1^{ER} DÉCEMBRE À 20H15
PAULO DUARTE - TJALLING HOUKEMA
COMPAGNIE MECANIKA

Marionnettes

POUR BIEN DORMIR

Durée : 35 minutes | Dès 4 ans

Comment affronter les peurs de la nuit, ses ombres, son clair-obscur et ses personnages effrayants, tout droit sortis des contes ?

Jean Sclavis



© Emilie Valantin

En quelques mots, pourriez-vous nous parler de votre rencontre avec la metteuse en scène et marionnettiste Emilie Valantin ?

La compagnie d'Émilie Valantin a été créée en 1975 et je n'y suis rentré qu'en 1990. Auparavant, j'avais étudié l'art dramatique et été comédien "généraliste" auprès de plusieurs metteurs en scène. C'est Émilie Valantin qui m'a proposé de venir jouer et manipuler *Le Vicomte pourfendu* d'Italo Calvino. La politique de sa compagnie a toujours été de choisir d'abord des comédiens puis de les former à la marionnette. C'est à

est visible, quel est alors son statut ? Son rôle ? J'ai tenté de suivre ce concept en me demandant à qui profite le crime ? L'action ? Il s'avère que c'est au spectre. Hamlet n'est présent que parce qu'il a une mission ! Le spectre serait donc le manipulateur de toutes les marionnettes, même d'Hamlet, au sens figuré.

Vous soulevez aussi une ambiguïté, un doute chez le spectateur quant au sexe d'Hamlet ?

L'idée qu'Hamlet soit une femme est une thèse défendue par Edward P. Vining au XIX^e, thèse reprise quelques années

Hamlet serait effectivement une fille dont le sexe aurait été caché à la naissance pour sauvegarder la couronne.

l'occasion de ce spectacle que j'ai eu un coup de foudre pour le théâtre de marionnette, à la fois pour ce qu'Émilie en faisait, mais aussi pour les marionnettes elles-mêmes. Depuis, je n'ai cessé d'approfondir cet art et suis devenu comédien et marionnettiste !

On n' imagine pas spontanément Hamlet en dehors de conventions scéniques. Pourtant, elle fut jouée dès le XVII^e siècle sous une forme marionnettique.

À cette époque, le spectacle a eu un tel succès qu'il a rapidement été adapté pour marionnettes. C'est d'ailleurs le cas d'autres personnages comme Faust ou Don Juan, afin que le peuple se les approprie – une forme de décentralisation de la culture avant l'heure en somme ! J'avais déjà adapté les *Fourberies de Scapin*, et le concept était un peu le même que pour *Hamlet* : montrer un Scapin manipulateur. Il y a une constante dans la compagnie : s'interroger sur le statut du manipulateur à vue. Lorsque ce dernier est caché, c'est la marionnette qui interprète. Si le manipulateur

plus tard en 1920 dans un film avec l'actrice Asta Nielsen. Selon lui, Hamlet serait effectivement une fille dont le sexe aurait été caché à la naissance pour sauvegarder la couronne. C'est devenu une sorte de tradition, car Sarah Bernhardt l'a également interprété et d'autres comédiennes par la suite. J'ai trouvé ça intéressant de creuser un peu cette piste !

C'est Emilie Valantin qui a confectionné tous les costumes des marionnettes ? Elle dit que cette pratique est de plus en plus rare ?

Il y a en effet tout un savoir-faire qui se perd un peu. C'est assez compliqué et minutieux d'adapter des costumes à des marionnettes, bien différent des techniques pour comédiens ! À l'époque, les costumes avaient une importance fondamentale : le plateau étant nu, c'était l'un des éléments spectaculaires de la pièce. Nous avons essayé de recréer cette idée : une scénographie minimaliste, des décors modestes, et des marionnettes à taille humaine avec leurs costumes spectaculaires...

Élise Vigneron

Metteuse en scène, marionnettiste, plasticienne, vous êtes la fondatrice de la compagnie le Théâtre de l'Entrouvert. Pourriez-vous nous en parler ?

La compagnie a été créée en 2010 ; nous développons un langage à la croisée des arts plastiques et du théâtre, à la croisée du mouvement des corps, des marionnettes et des matériaux. L'idée du mouvement est des plus centrales, car elle permet de convier le spectateur à une expérience réellement sensible et physique. En effet, au fur et à mesure, mon travail s'est principalement axé sur des scénographies éphémères et des dispositifs immersifs, qui conduisent le spectateur vers des sensations pas seulement cérébrales, mais physiques, quasi organiques, véritablement éprouvées.

D'où ce rapport aux matériaux, aux installations...

J'ai avant tout une formation en arts plastiques et cette question d'une « esthétique de la réception » est très importante pour moi. C'est d'ailleurs ce que l'on recherche dans les installations contemporaines : la place du spectateur dans l'œuvre, au sein d'un espace qui fait œuvre. Ce sont des interrogations très proches des arts plastiques, mais qui

Faire entendre toute la beauté poétique du texte, du jeu, autant que celle des images.

concernent aussi le théâtre. Mon travail en tant que metteuse en scène s'adresse aux sens et c'est justement ce qui m'amène vers l'interdisciplinarité et vers les arts plastiques en général. Je m'attache à ce qu'une matière, une couleur, un caractère plastique puissent nous procurer dans un espace théâtral.

Pour *L'Enfant*, vous revisitez et adaptez *La mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck. Pourquoi cet auteur en particulier ?

J'aime particulièrement son écriture ; ses textes énigmatiques parlent essentiellement d'absence, de visible, d'invisible, et sont par ailleurs très peu descriptifs. Tout doit être deviné, tout est en creux et c'est à travers ce vide que l'on doit comprendre le récit et ce qu'il nous offre à penser. Rien n'est réellement représenté ou figé et c'est toujours le mystère qui en est le cœur. Contrairement à mes anciennes créations, cela a été un vrai défi de garder la quasi-totalité du texte. Je voulais lui donner une importance égale au visuel, à la scénographie. Faire entendre toute la beauté poétique du texte, du jeu, autant que celle des images. D'ailleurs, Maeterlinck avait le désir de s'éloigner d'un jeu trop réaliste. Il voulait créer un théâtre qui mette une distance entre le comédien et ce qu'il joue afin de s'écarter de tout rapport d'identification et de sur-jeu. Pour lui, la marionnette permet de dévier la perception vers une interprétation plus poétique, vers un univers qui ne se dit pas, mais qui s'éprouve. C'est ce qui m'a plu dans ce texte : placer la marionnette entre deux mondes, celui de l'absence et de la présence, de l'animé et de

l'inanimé. Cet endroit de mystère, de l'entre-deux résonne beaucoup avec mes propres intentions artistiques.



Claire Van Zande

Avec trois autres personnes, vous portez les projets du collectif Les ombres portées regroupant des artistes et techniciens d'horizons artistiques différents.

La compagnie est née en 2009, et si l'équipe a évolué, nous poursuivons ce vœu de réunir plusieurs savoir-faire, de regrouper des personnes issues du

de vie. Nous voulions également aborder son actualité et ses difficultés. Nous avons rencontré une famille de circassiens qui justement luttait avec des collectivités pour trouver un emplacement et exercer librement son art, simplement jouer - ce qui s'avère de plus en plus difficile pour diverses raisons et injonctions municipales et politiques.



© Les Ombres Portées

Avec le théâtre d'ombres, nous pouvons aisément voyager dans des univers oniriques, concrets ou abstraits.

dessin, de la photo, de la scénographie, mais également de la musique.

C'est la forme du théâtre d'ombres qui fut choisie à l'origine, car nous avons une réelle fascination pour ses traditions, notamment celles d'Asie avec ses multiples pratiques et techniques. Avec le théâtre d'ombres, nous pouvons aisément voyager dans des univers oniriques, concrets ou abstraits, et il y a cette facilité, ce potentiel, à embarquer le public dans des images, à travers cette mise à distance que suggère cette forme plastique et théâtrale.

Qu'est-ce qui vous a inspiré le titre et l'histoire de cette création ?

En Roumanie, l'expression « Natchav » veut dire « s'enfuir ». Généralement, nous partons de rien et c'est progressivement que nous élaborons le projet. Cela demande beaucoup de temps, de réflexion, de documentation et de fabrication pour les objets, la scénographie, l'écriture scénaristique et l'écriture musicale. Pour cette création, nous voulions travailler sur l'univers du cirque familial, explorer l'image que nous avons de ce monde hors du commun, nomade, constamment libre dans son mode

Vous y opposez un autre univers aussi ?

Pour mettre l'accent sur ces notions de liberté, de nomadisme, du mouvement du corps, nous avons choisi d'y opposer un univers diamétralement différent : le monde carcéral. Sans trop en dire, ces deux univers sont à leur manière très intéressants à travailler en jeu d'ombres. Il est très difficile de s'imaginer l'intérieur d'une prison, d'un enfermement, de représenter l'irreprésentable propre à ce lieu.

Le cirque, quant à lui, est ouvert sur le visible, le public y voit les coulisses, voit la scène centrale en percevant d'autres spectateurs. Tout est à vue contrairement au monde carcéral.

C'est d'ailleurs pour cette raison que sur ce spectacle nous rompons avec la frontalité traditionnelle du théâtre d'ombres. Nous sommes à l'avant-scène et nos manipulations sont visibles, alors que l'écran sur lequel sont projetées les ombres se trouve en fond de scène. Nous voulions ajouter cette notion de liberté dans la structure même de la scénographie, tout comme la musique live et libre que vous découvrirez sur l'avant-scène !

Brice Berthoud

Dans un premier temps, pourriez-vous nous parler de votre compagnie, de son langage artistique et esthétique ?

Avec Camille Trouvé, nous avons créé un théâtre visuel qui met en avant tout un travail sur la matière. Par exemple, le papier nous parle particulièrement, car c'est une matière fragile, un matériau pauvre qui peut exprimer

Nous avons imaginé deux chercheurs qui décident de voyager au cœur d'un être, afin d'étudier ce lieu inconnu, savoir si le désir n'était pas un simple phénomène purement chimique. Pendant cette expédition, ils vont croiser des chimères, du langage, et ils finiront par remettre en cause cette théorie du « tout chimique ». Le désir devient dès lors

Le corps est d'ailleurs ce dernier endroit inexploré par l'homme ! Une terre qu'il faudrait peut-être préserver !

toute la fragilité de l'être humain : se plier, se déchirer, se mettre en boule. Il nous a permis de représenter des mythes fondateurs comme Antigone ou Œdipe, d'aborder des figures emblématiques plus contemporaines comme Camille Claudel ou Romain

autre chose qu'un simple dosage savant entre réactions organiques et hormonales. Pour nous, c'est un peu un autre grand mythe ! Le corps est d'ailleurs ce dernier endroit inexploré par l'homme ! Une terre qu'il faudrait peut-être préserver !



© Vincent Mureau

Gary : autant de personnes que l'on pense fortes, faites de marbre. À travers la fragilité du papier, nous voulions exprimer toutes les failles intérieures de ces personnages mythiques. C'est aussi une manière de créer un théâtre plus intime et politique, mettre le public au plus proche de nos récits. Nous essayons de casser ce quatrième mur pour retrouver une sorte d'agora où l'on serait tous au cœur de l'histoire, ensemble.

Après les figures mythologiques que vous venez d'évoquer, vous étudiez désormais un concept – « mythologique » à sa manière –, celui du désir.

C'est une mythologie plus intérieure, mais aussi une histoire qui parle à tous. Un sujet universel sur lequel nous avons chacun des rapports radicalement différents. Nous voulions non seulement plonger à l'intérieur du désir, mais aussi dans un corps en état de choc amoureux.

Cette idée de voyage, par fragments, c'est ce que l'on retrouve dans un texte de Roland Barthes qui vous a beaucoup inspiré : les *Fragments d'un discours amoureux*.

Exactement oui. Nous aimons aussi ce terme de « fragment ». Le désir est d'ailleurs très fragmentaire, car il ne suit aucune linéarité, aucune logique. C'est au contraire plusieurs illogismes qui forment et façonnent l'histoire intime que nous avons avec le désir. Roland Barthes a analysé et disséqué ce sentiment par les voies du langage, par la sémiologie, la philosophie, dans une écriture savante, mais toujours simple et claire. Dans son texte, son langage est plus métaphorique et c'est pour cela qu'il se prête parfaitement à une transposition marionnettique. Il écrit des images avec des mots, et nous, nous essayons d'enlever des mots pour tenter de parler avec des images, des objets, des marionnettes, du papier. Un autre langage universel !



THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS

PARC DE MANDAVIT - 33170 GRADIGNAN
BILLETTERIE-T4S@VILLE-GRADIGNAN.FR
WWW.T4SAISONS.COM
05 56 89 98 23

TARIFS TEMPS FORT MARIONNETTES

DATE	SPECTACLE	LOC A	LOC B	LOC C	PASS-EUR	SUSPENDUE
03 & 04 NOV	LES POUPÉES	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
06 NOV	HAMLET MANIPULÉ(E) - [BORD-PLATEAU]	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
13 & 14 NOV	L'ENFANT	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
22 NOV	NATCHAV	10 €	10 €	5 €	0 €	5 €
25 & 26 NOV	LE NÉCESSAIRE DÉSÉQUILIBRE DES CHOSES	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
28 NOV	LE BAL MARIONNETTIQUE	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
01 DÉC	POUR BIEN DORMIR	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
INTÉGRAL TEMPS FORT MARIONNETTES		60 €				

LOC A

TARIF PLEIN

LOC B

Cartes CE et canal CE, CIE, CMCAS, CNRS, ABICE (Justificatif valide).
Groupes de 8 personnes minimum.

LOC C

Demandeurs d'emploi, services civiques, intermittents du spectacle, PMR, enfants et étudiants de moins de 26 ans, Carte Jeune (+ tarif LOC B pour l'accompagnant), allocataires R.S.A., minimum vieillesse, MDSI. (Justificatif valide).

LA BILLETTERIE

SUR PLACE du lundi au vendredi de 14h à 18h et les soirs de spectacle jusqu'au début des représentations.

PAR TÉLÉPHONE - 05 56 89 98 23

PAR COURRIER

Théâtre des Quatre Saisons,
Parc de Mandavit, 33170 Gradignan

PAR COURRIEL billetterie-t4s@ville-gradignan.fr

EN LIGNE www.t4saisons.com

ABONNEZ-VOUS

6 SPECTACLES MINIMUM, à choisir sur l'ensemble de la programmation sur la base du TARIF LOC B.

Vous avez la possibilité de compléter votre abonnement en cours d'année, au même tarif. Les abonnements sont nominatifs.

ET DEVENEZ « PASS-EUR »

Pour tout abonnement PASS-EUR souscrit, vous pouvez parrainer un jeune de moins de 26 ans de votre entourage, en l'invitant gratuitement sur l'intégralité de votre abonnement (sur réservation).

SE RENDRE AU T4S

PENSEZ AU CO-VOITURAGE !

VENEZ EN TRANSPORTS EN COMMUN

BUS LIANE 10 (Arrêt : Prieuré de Cayac)
BUS LIANE 8 (Arrêt : Barthès)
BUS COROL 36 (Arrêt : Mandavit)

VENEZ À VÉLO

Vous trouverez une station VCub Place Bernard Roumégoux, à 10 minutes à pied du théâtre.
Pour une information en temps réel sur le réseau et les VCub disponibles rendez-vous sur le site de TBM
www.infotbm.com - 05 57 57 88 88

Des dispositifs d'ACCESSIBILITÉ et d'adaptabilité sont mis en place pour favoriser l'accès aux spectacles.
PRÉVENEZ-NOUS lors de l'achat de vos billets.
Le programme de salle peut être traduit en braille à votre demande. Merci de vous renseigner au préalable à l'accueil.

NOUVEAUTÉ : PLACE SUSPENDUE, PLACE SOLIDAIRE

Vous connaissez peut-être déjà la tradition napolitaine du « café suspendu » ?

On commande deux cafés mais on n'en boit qu'un seul : le second est en attente, pour un client qui n'en a pas les moyens.

À partir de cette saison, chaque « place suspendue, place solidaire » (achetée 5€), permettra à une autre personne de pousser les portes du théâtre, gratuitement.
(Information/disponibilité à partir de 18h à la billetterie les soirs de spectacle.)

Nous avons aussi repensé l'intégralité de notre politique tarifaire : faciliter l'accès au spectacle vivant pour tout le monde.